

## « On embauche dans le social »



Les postulants doivent être titulaires du permis de conduire et accepter de travailler à un rythme décalé, avec des cycles de 48h (nuits comprises) de travail dans le centre et de trois jours de repos. « *Nous voulons des candidats réalistes par rapport à la difficulté du métier* », préviennent les recruteurs.

**Economie.** Dix postes d'encadrants de jeunes sont encore à pourvoir via Pôle emploi Vernon pour le compte du groupe Labonde, qui s'apprête à ouvrir un centre de formation de ce métier spécifique dans le Vexin.

Quinze postes cette année, 40 en 2022. Sur le front de l'emploi, le groupe Vikento-Reso Labonde a plutôt de bonnes nouvelles à annoncer. Cinq recrutements sont déjà en passe de se concrétiser dans le secteur de Gisors. Reste donc dix offres à pourvoir avant le 1er avril, via l'agence de Pôle emploi Vernon, pour des « permanents lieu de vie » rémunérés 1 800 € bruts mensuels, en CDI. Permanents lieu de vie ? « Le poste d'éducateur est bien connu. Celui de permanent est moins théorique, plus pratique, il demande un profil bien particulier... Plus que le savoir-faire, c'est le savoir être qui est important », explique Éric Thibaut, le Coordonnateur du groupe Vikento-Reso Labonde, implanté dans le Vexin.

### « RÉALISTES »

Les permanents travaillent auprès de jeunes gens âgés de 12 à 18 ans cabossés par la vie : troubles psychologiques, manque d'affection, sous protection judiciaire... Ils sont placés dans ces centres de vie par le service de protection à l'enfance. « *Ce ne sont pas des dossiers, mais un public complexe, des jeunes qui ont besoin d'un accompagnement dans leur vie quotidienne... Ce n'est pas un métier facile* ».

Pour prétendre intégrer le groupe, qui emploie déjà plus de 140 personnes sur 11 sites en France, pas besoin de diplômes. « *Nous recherchons des personnes qui ont un vécu, une expérience* », qui font preuve « *d'écoute, savent travailler en équipe, montrer l'exemple en se tenant bien à table par exemple, rester calme et fixer un cadre* ».

### UN MILLIER DE POSTES EN SOUFFRANCE

Avant de se lancer dans leur nouveau métier, les prétendants vont suivre une formation sur mesure pendant six mois dans de nouveaux locaux, dont la construction se termine à Saint-Denis-le-Ferment. Le bâtiment de quelque 150 m<sup>2</sup> comprenant une terrasse à l'étage, sera inauguré le 1<sup>er</sup> avril, date à laquelle commencera la formation. Elle se déroulera en alternance sur place et dans un lieu de vie « *Nous nous sommes aperçus d'une inadaptation des candidats avec le travail, justifie le groupe. Chaque année, il manque environ 1000 postes de permanents lieu de vie en France* ».

D'où l'idée de les former directement, que ce soit pour ses propres besoins que pour ceux d'autres lieux de vie en France. Ils sont 400 à 500, accueillent quelque 3 000 à 4000 jeunes et emploient 4 000 à 5 000 personnes.

### TOURISME

Le groupe Labonde nourrit de grandes ambitions en matière touristique. C'est par ce biais qu'il veut permettre aux jeunes accueillis de trouver le chemin de la formation et de l'emploi. C'est notamment le cas dans le cadre de la Seine à vélo en aménageant des cabanes dans les arbres, des guinguettes, des roulottes, en mettant en place un petit train entre Gisors et Etrépagny, des activités sur l'Epte, dont du kayak, ou encore une buvette avec de jeunes agriculteurs bio..

Karine LEROY.

### INFOS PRATIQUES

Renseignements sur le recrutement auprès de l'agence Pôle-Emploi de Vernon, quartier Fieschi.

## **Groupe LABONDE. Une formation ouverte à tous pour l'aide à l'enfance**



« Ce ne sont pas les formations qui doivent créer les emplois mais les emplois à pourvoir qui doivent susciter les formations ». Par cette formule, Éric Thibaut, coordinateur sur le site de la Bonde à Saint-Denis-le-Ferment résume l'état d'esprit qui a présidé à la création d'un stage destiné à encadrer les « permanents de lieux de vie ». En plus de son activité de centre "équestre", le site est le siège du « Reso La Bonde » qui accueille et accompagne dans le cadre de l'aide à l'enfance une centaine de jeunes en difficulté sur onze lieux de vie répartis en France.

Or, ces lieux de vie destinés aux jeunes en difficulté ont besoin d'encadrants. « Dans le cadre de ces activités d'aide à l'enfance, nous sommes face à un problème de taille en termes de recrutement. Nous nous sommes aperçu qu'un grand nombre de nos collaborateurs ne tenaient pas longtemps leur poste, faute de compétences spécifiques. C'est pourquoi nous avons eu l'idée de cette formation » résume Thomas Voeltzel, responsable du Reso La Bonde.

### **Encadrer les « bonnes volontés »**

Avec un personnel composé de 140 personnes sur l'ensemble du réseau, le besoin en formation se faisait d'autant plus sentir que les bonnes volontés ne manquaient pas. Thomas Voeltzel ajoute : « Souvent, les personnes qui se lancent sont déterminées. Mais ce n'est pas si facile de tenir le bon équilibre entre attachement avec les jeunes et le fait de savoir garder une certaine distance affective ». Jusqu'à présent, aucune formation n'était proposée au niveau national et destinée aux futurs « permanents lieux de vie ».

### **Futur centre de formation**

Avec cette nouvelle offre, le site de La Bonde se positionne comme un futur centre de formation à dimension nationale qui ouvrira ses portes au sein d'un bâtiment dédié dès le 1<sup>er</sup> avril prochain. Quinze stagiaires ont déjà été retenus pour la première session de formation. Celle-ci s'étend sur six mois avec une alternance d'une semaine théorique et de trois semaines de stage pratique. Dans le cadre de la formation pratique, des séjours « de rupture » sont proposés à l'étranger.

### **Des emplois assurés**

Le certificat de qualification professionnelle (CQP) sera délivré par une large palette de formateurs en s'appuyant sur les équipes de la Bonde mais aussi sur des psychologues, l'intervention de gendarmes, des organismes de secourisme ou encore d'une troupe de théâtre. Avec à la clef des emplois assurés, puisque la structure du Reso La Bonde recherche déjà elle-même de nouveaux collaborateurs. A terme, d'autres formations verront le jour, à destination pour commencer des moniteurs d'équitation, suivant le même principe d'une formation adaptée à la demande.

### **Avec Pôle Emploi.**

Le futur centre de formation est d'ores et déjà en lien avec les agences Pôle emploi de Gisors et de Vernon. L'objectif pour ces deux agences est de fournir à ses demandeurs d'emploi des stages qui débouchent sur des embauches. La formation « permanents lieux de vie » offre toutes ces garanties au vu du nombre de places non pourvues. Aucun niveau ni diplôme ne sont exigés pour pouvoir profiter de cette formation qui se traduit après embauche par un salaire mensuel net de près de 1500€. Le stage est bien entendu ouvert à tous, y compris ceux qui seraient déjà actifs et qui chercheraient une « montée en compétences » dans le cadre de la formation professionnelle. Deux sessions de six mois chacune seront ouvertes chaque année comprenant vingt stagiaires par formation.

**Matthieu LETIRANT**

## La première formation de permanent de lieu de vie recrute avec Pôle Emploi



Le réseau éducatif de soutien et d'orientations Labonde, installé à Saint-Denis-le-Ferment (Eure), cherche dix futurs permanents pour travailler dans des lieux de vie pour accompagner des enfants. Leur formation, unique en France, sera assurée par la structure et financée par Pôle Emploi.

Le premier avril prochain, Labonde inaugurera à Saint-Denis-le-Ferment (un de ses cinq sites dans l'Eure) son centre de formation de permanent de lieu de vie, le premier en France. « *Le permanent, c'est quelqu'un qui va s'occuper d'enfants en continu dans les actes de la vie quotidienne pour les accompagner dans leur parcours de vie* » explique Thomas Voeltzel, gérant du RESO Labonde. Un métier à ne pas confondre avec celui d'éducateur spécialisé. Les enfants, de 12 à 18 ans, voire 21, sont pris en charge toute l'année, 24 heures sur 24 dans une structure qui se situe « *entre le foyer (maison d'éducation à caractère social) et la famille d'accueil* ».

« *On organise leur quotidien, avec leurs vacances, le temps de scolarité, leur temps de sport, leur temps de loisirs* » - Thomas Voeltzel.

Ce certificat de qualification professionnelle, en cours d'homologation, est le premier en France pour répondre à un besoin car « *il y a de plus en plus de jeunes qui sont placés et pas assez de places* » constate Anthony Tanay, le directeur du Reso Labonde.

### Les profils recherchés

Pas de condition d'âge ou de diplôme pour rejoindre cette formation mais quelques prérequis : « *Un bon*

*permanent de lieu de vie, c'est déjà quelqu'un qui a envie de s'occuper des autres* » précise Thomas Voeltzel, « *mais sans en attendre un remerciement* ». « *La difficulté de ce métier, c'est de se retrouver face à des jeunes en grande difficulté où il peut y avoir de la violence verbale et de savoir se positionner sans être dans la réaction* » abonde Anthony Tanay, le directeur du Reso Labonde.

« *Il faut du mental, beaucoup de mental et une condition physique pour accompagner ces jeunes* » - Anthony Tanay.

La formation dure six mois, avec une alternance de "deux semaines de cours théoriques, avec des interventions de professionnels de l'éducation ou de la protection de l'enfance, de la gendarmerie, de psychiatres... et quatre semaines sur un lieu de vie avec des enfants et les équipes éducatives" détaille Éric Thibaut. Le salaire d'un permanent de lieu de vie tourne autour de 1500 euros nets par mois.

### Une formation financée par Pôle Emploi

Quinze personnes seront formées à partir d'avril à Saint-Denis-le-Ferment, avant deux sessions de formation de vingt candidats chacune en 2022. En France, « *chaque année, il y a plus de 1000 postes de permanents de lieux de vie qui ne sont pas pourvus* » estime Éric Thibaut, le coordinateur du projet qui avance deux raisons : « *le manque de formation des candidats et la méconnaissance de ce métier* ». D'où cette convention signée avec Pôle Emploi dans l'Eure, et plus particulièrement les agences de Vernon et de Gisors pour sélectionner les candidats. À Gisors, quatre demandeurs d'emploi ont déjà été retenus et à Vernon, la présentation du métier aura lieu le 5 et 9 mars prochain. « *Nous allons convier des demandeurs d'emploi, on va leur présenter la structure et on va leur proposer une période d'immersion pour pouvoir vraiment se rendre compte de ce qu'est le métier de permanent de lieu de vie* » détaille Guillaume Rueda, le directeur de l'agence Pôle Emploi de Vernon. Il agit en effet de bien identifier les futurs candidats car les besoins de recrutement sont importants en raison d'un « *turn-over important* » précise Thomas Voeltzel. « *C'est du personnel qui pourra très bien travailler en foyers ou avoir le projet de devenir famille d'accueil parce qu'ils auront acquis les bases nécessaires* » - Thomas Voeltzel.

Si la formation de permanent de lieu de vie vous intéresse, il faut contacter l'agence Pole Emploi de Vernon.

LAURENT PHILIPPOT.